Document generated on 07/03/2025 8:19 p.m.

Continuité

CONTINUITÉ

Quand patrimoine rime avec ouverture

Josiane Ouellet

Number 159, Winter 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/89747ac

See table of contents

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)
1923-2543 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Ouellet, J. (2019). Quand patrimoine rime avec ouverture. *Continuité*, (159), 5–5.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

BILLET

Quand patrimoine rime avec ouverture

JOSIANE OUELLET
RÉDACTRICE EN CHEF

Avez-vous déjà remarqué, en vous promenant sur le Plateau Mont-Royal, entre l'avenue du Parc et les rues Sherbrooke, Saint-Joseph et Saint-Denis, des maisons aux façades colorées avec, à côté de leur porte d'entrée, une image religieuse en céramique peinte à la main ? Ces *azulejos* témoignent de la présence de la communauté portugaise dans le quartier. Dans les années 1970, le nombre de ses représentants s'élevait à 12 000 ! Ces habitants ont redonné vie à leur milieu urbain et à leurs résidences qui avaient grand besoin d'amour, ce qui leur a d'ailleurs valu le prix de la restauration domiciliaire de l'Ordre des architectes du Québec en 1975.

Cette histoire fait partie des nombreux récits consignés dans le site Web Mémoires d'immigrations du Centre d'histoire de Montréal. Elle constitue un bel exemple de l'apport des immigrants au patrimoine québécois. Il en existe évidemment beaucoup d'autres.

L'équipe de *Continuité* jongle depuis longtemps avec l'idée de se pencher sur la question du patrimoine et de la diversité. Mais le sujet est si riche et il y a tant de façons de l'aborder ! Compte tenu de l'actualité des derniers mois, avec tous ces débats liés à l'immigration, nous ne pouvions plus tergiverser. Il était temps d'agir.

Autant avons-nous tous intérêt à mieux connaître le legs des immigrants, autant les nouveaux arrivants ont-ils tout à gagner à découvrir le patrimoine de leur société d'accueil.

Avec le dossier de notre numéro d'hiver, nous désirons souligner la dimension dynamique de notre héritage collectif. À travers le temps, il s'est constamment transformé en se nourrissant de l'apport des communautés culturelles qui ont participé au développement du Québec. Or, cette contribution demeure peu connue et reconnue, d'où l'importance d'en traiter dans nos pages.

Cela dit, autant avons-nous tous intérêt à mieux connaître le legs des immigrants, autant les nouveaux arrivants ont-ils tout à gagner à découvrir le patrimoine de leur société d'accueil. Mais est-ce qu'on les y aide ? Eh bien ! Quelques initiatives inspirantes ont pris forme au cours des dernières années, notamment Découvrir ma cité, un parcours patrimonial développé spécifiquement pour les immigrants (voir « Un legs à partager », p. 32). Nous avons d'ailleurs pris la photo de la couverture à l'occasion d'une visite offerte cet automne.

Comme quoi s'intéresser aux témoins de l'histoire permet aussi de s'ouvrir à l'autre et d'échanger. Encore un argument en faveur du patrimoine !